

Levée du contingentement général à l'automne 82

Les membres de la communauté universitaire - et ceux qui ont l'intention de le devenir - seront sans doute soulagés de la ré-

cente décision du Conseil d'administration: la levée du contingentement de tous les programmes de l'Université pour l'autom-

ne 82.

Cette résolution a pu être adoptée le 27 octobre dernier grâce aux indications reçues par l'Université quant à une prochaine révision en profondeur de l'enveloppe budgétaire allouée aux universités, dont les modalités doivent être annoncées par le ministre de l'Éducation sous peu. Cette nouvelle répartition financière aurait entre autres conséquences de réduire l'iniquité que subissait l'UQAM sur ce plan jusqu'à maintenant.

C'est d'ailleurs faute d'un financement adéquat

et en vue d'assurer la viabilité de l'institution et la qualité de ses enseignements que le Conseil d'administration avait décrété l'an dernier le contingentement généralisé de tous les programmes pour 82.

Déjà sur la foi d'une promesse d'un octroi supplémentaire qui permette d'assurer l'accessibilité aux études universitaires - et la promesse a été tenue -, le Conseil d'administration avait révisé, en septembre dernier, sa décision de ne pas accueillir de nouveaux étudiants à l'hiver 82.

D.N.



Au service d'orientation et d'ISEP

«Je me prépare» mais à quoi, et comment?

Comment rédiger un curriculum vitae? une lettre de présentation à un employeur éventuel? Comment se comportent des candidats en entrevue de placement? Simulation de rencontres d'embauche, évaluation de la performance des candidats par les participants, recours à une documentation ainsi qu'à un support audio-visuel, voilà autant de moyens offerts aux finissants de l'UQAM qui, comme tout le monde, doivent compter avec un marché de l'emploi rétréci. Ces activités de groupes se déroulent dans les locaux du service d'orientation et d'information scolaire et professionnelle de l'Université, au local A-R505 du pavillon Hubert-Aquin. Et ça tombe pile, puisque du 1^{er} au 7 novembre, c'est la semaine de l'information et de l'orientation sous le thème «Je me prépare».

En outre de la dynamique de groupe en recherche d'emploi, le service ouvre comme d'habitude à la collectivité universitaire et à la communauté

environnante son centre de référence et d'information scolaire et professionnelle, genti-

(la suite en page 4)

L'équipe. Au premier plan, Mlles Johanne Vachon, conseillère en ISEP et responsable du CIRSP et Danièle Roy, stagiaire en méthodes dynamiques, Gina Dini, secrétaire; debout, MM. Martin Busque, stagiaire en méthodes dynamiques, et Gaétan Destrempe, conseiller en orientation et directeur du Centre. Est absente de la photo, Mlle Louise Lacasse, technicienne en ISEP.

Au comité femmes: des énergies nouvelles

Pas moins de neuf sous-comités viennent d'être mis en place par le comité-femmes de l'UQAM en cet automne 81: coordination, centre de documentation, culturel (lire culture-elles), finances, publicité, santé, sexualité, préparation du 8 mars. Chose certaine, la vingtaine d'étudiantes qui en assurent actuellement la permanence ne chôment pas. D'où l'invitation lancée à toutes les femmes intéressées à leur prêter main forte (pavillon Judith-Jasmin, niveau métro, JM-223; au téléphone: 282-7042). Sans oublier les réunions hebdomadaires du mercredi midi, également ouvertes à toutes.

C'est à l'occasion de ces rencontres que les membres du comité-femmes ont arrêté

un certain nombre de décisions quant à leur orientation: en affirmant l'autonomie du groupe vis-à-vis de l'AGEUQAM et de tout autre mouvement ou association; en réitérant le principe de non-mixité, ce qui n'exclut pas, à l'occasion, l'ouverture à tous de certaines activités; en précisant leur vocation comme suit: «Le comité-femmes se définit comme un groupe de discussion, de débat et d'action qui a pour objectif de sensibiliser la collectivité féminine et d'y mener des actions visant à améliorer la condition des femmes».

Signalons la souplesse du mode de fonctionnement retenu: chaque sous-comité formule ses priorités, ses objec-

tifs, ses projets, les soumet à l'assemblée du mercredi qui les endosse habituellement. La collaboration entre les sous-comités va de soi. Avec les autres comités de femmes de l'UQAM également.

Soit dit en passant, le groupe est en quête d'un nouveau local, plus adéquat pour assurer la permanence (du lundi au jeudi, de 9 heures à 18 heures, le vendredi jusqu'à midi), plus grand pour y loger le Centre de documentation créé. Reste le problème du financement: le comité vit présentement des contributions de certaines assemblées modulaires. De nouvelles démarches seront entreprises sous peu de ce côté.

C.G.

nistration la rendait toutefois bicéphale: un administrateur délégué aux affaires académiques, M. René Bernèche, qui avait agi l'an dernier comme tuteur unique; un administrateur délégué aux affaires administratives, M. Laurent Jannard. Le mandat de l'un et de l'autre doit prendre fin au 31 mai 82.

Nouveau venu dans le dossier, M. Jannard a déjà largement contribué à l'éclairer. Selon les responsabilités qu'on lui a confiées, il a effectué l'inventaire des aménagements actuels des ateliers et la mise à jour du budget d'investissement; il a de plus établi des normes et procédures relatives à la répartition des ressources financières pour chaque groupe-cours.

«Aucune balise ne permettait de rationaliser les opérations fort complexes dues au grand nombre de matériaux, accessoires et objets de toutes sortes que nécessitent les activités d'exploration en arts

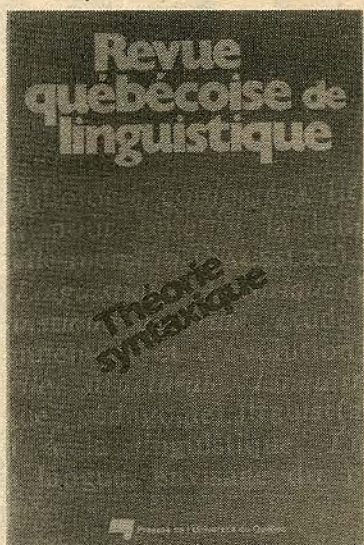
(la suite en page 4)

PRIX Deux bons d'achat d'une valeur de \$100 chacun
CONCOURS du 12 octobre au 14 novembre 1981
VENEZ vous inscrire chez nous.



Les conseillers...
en jeans et autres vêtements
818 est rue Sainte-Catherine 843-3975

Viennent de paraître trois revues québécoises qui ont en commun d'avoir à leur tête un professeur de l'UQAM.



La Revue québécoise de linguistique, publiée aux PUQ, est rédigée sous la responsabilité de Judith Mc A'Nulty, du département de linguistique de l'UQAM. Le dernier numéro, vol. 11, no. 1, traite de Théorie syntaxique. Au sommaire:

- ... le contrôle par les cliti-ques;
- ... la représentation des infinitives dans la grammaire;
- ... les symétries, les structures de base et les formes logiques;
- ... la sélection des formes pronominales en vata;
- ... la signature COMP;
- ... ECP est-il local?

Judith Mc A'Nulty, Jonathan Derek Kaye et Anne-Marie di Sciullo, du département de linguistique de l'UQAM si-

gnent des textes, ainsi que des chercheurs des universités Simon Fraser, McGill et Indiana.

L'exemplaire coûte 12.95\$. L'abonnement annuel (2 numéros): 23\$.



MEDIUM est une revue qui se consacre aux questions de morale et de religion. Questions polémiques par les temps qui courent, pour ne pas dire politiques... MEDIUM s'y arrête et s'interroge: Faut-il encore former des catéchètes? Le pluralisme dans les écoles: qu'en est-il? L'école protestante au Québec: et demain?

Cette revue de recherche appliquée, d'éducation permanente et de vulgarisation scientifique, paraît depuis 1975, mais elle s'est complètement transformée au cours des années si bien que les lecteurs de la première heure auraient du mal à la reconnaître. Cette cure de rajeunissement a permis à MEDIUM d'élargir son

public autrefois composé essentiellement d'enseignants ou de spécialistes. Son directeur, José A. Prades, professeur en sciences religieuses à l'UQAM, explique que MEDIUM résulte d'un effort d'expérimentation et de collaboration entre chercheurs et communicateurs, préoccupés autant des exigences de la recherche que des besoins de leur public.

La revue qui est l'organe de l'association des professeurs de morale et de religion se veut québécoise d'abord, mais non coupée du reste du monde. Dans ce numéro, Claude Javeau de l'Université libre de Belgique (Bruxelles) signe un texte sur l'enseignement de la morale laïque.

MEDIUM est disponible en librairie. Le coût: 4\$.

transferts de richesse qui s'opèrent dans notre société», écrit le directeur de la revue, M. Jacques Saint-Pierre, du département des sciences administratives. Selon lui, on ne doit pas se méprendre: «Il ne s'agit pas de l'étape temporaire d'un cycle économique, il faut plutôt parler d'un changement des mentalités et des attitudes face au marché de l'habitation et au coût de l'espace. Les conséquences de ces changements sont nombreuses et profondes».

Bien qu'ACTUALITE IMMOBILIERE siège à l'UQAM et que plusieurs professeurs d'ici y publient des articles, la revue est ouverte aux collaborateurs (réseau universitaire, milieu public, para-public et privé). On retrouve dans le dernier numéro des articles sur les intervenants dans le domaine de l'habitation au Québec; sur la petite propriété multifamiliale, la restauration, le recyclage des bâtiments non résidentiels en habitation; sur le rôle de la S.C.H.L. au cours des 35 dernières années et les futures orientations; sur l'analyse d'impact des programmes d'accession à la propriété, le concept de l'immunisation, ou la protection contre la variation des taux d'intérêt; sur la hausse des taux d'intérêt hypothécaires (causes, conséquences et perspectives).

ACTUALITE IMMOBILIERE n'est pas vendue dans les kiosques mais par abonnement. On peut toutefois en obtenir des exemplaires en s'adressant au secrétariat, à l'UQAM, C.P. 8888, succursale A, Montréal H3C 3P8 ou en téléphonant au 282-7936. Le coût: 5\$.

H.S.

lettres à l'Uqam

L'accueil au module de tourisme

Un petit module, seulement 217 étudiants, des bonnes volontés, de l'énergie renouvelable, des fourmis dans les jambes, le goût de bouger, une activité d'accueil à organiser, 138 participants entassés dans une trentaine de voitures, des retrouvailles, du soleil: le «Rallye plein air» du module de tourisme, édition 1981.

Pas encore une tradition, mais en voie de le devenir, cette activité d'accueil souligne d'une façon toute particulière le début des activités académiques. Un événement, une fête dans le vrai sens du terme, une grande virée...

Reprenant enfin ses esprits troublés par les lendemains de la veille, le comité organisateur du «Rallye plein air» entreprend maintenant la ronde des remerciements d'usage: aux concurrents pour leur énergique participation, et à tous les commanditaires qui ont rendu l'événement possible. La mode étant aux coupures budgétaires, nous avons dû improviser sans aucun support financier provenant des fonds universitaires. C'est donc à Royal Air Maroc, à Québécoir et à la Boutique le Tournesol que revient une grande part du succès du «Rallye».

Sous peu, le comité organisateur espère être en mesure d'annoncer les termes d'une entente à l'amiable effaçant, nous l'espérons, les contraventions si généreusement distribuées par la Sûreté du Québec, les 19 et 20 septembre derniers.

Pour le comité organisateur du «Rallye plein air» du module de tourisme.

Denis Girard

l'Uqam

Éditeur

Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-publications
responsable: Pierre Gélinas.

Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.
Tél.: 282-6179.

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél.: 282-6179

Photographie: Service d'audiovisuel.
Lettres à l'Uqam

Les lettres à l'Uqam doivent avoir au maximum 30 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec.
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Du nouveau sur la rue Saint-Denis...



PIZZAS GRILLADES
SPECIAL DU JOUR

2051 rue Saint-Denis
Montréal, H2X 3K8
Tél.: (514) 282-9177

PERMIS
DE BOISSON

LE TOURNESOL

416 Ontario est angle St-Denis

Toujours
au plus
bas prix

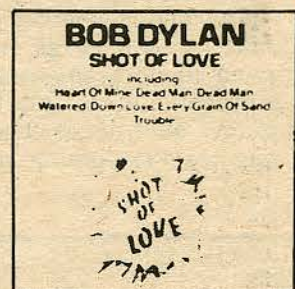
Ces disques sont
en vente du
29 octobre
au 6 novembre

En plus de ces spéciaux, sur présentation de cette annonce, obtenez le disque de votre choix de notre inventaire complet au prix de détail suggéré moins 40% le lundi, mardi et mercredi ou moins 30% le jeudi, vendredi et samedi.

Une annonce par client

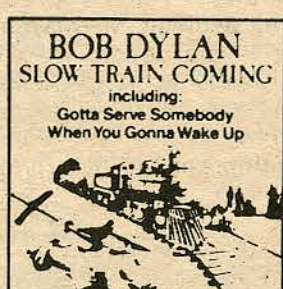


À l'occasion du spectacle de Bob Dylan au Forum de Montréal le 30 octobre, Le Tournesol et CBS disques vous offrent



BOB DYLAN
Shot of Love
(nouveau)

577



BOB DYLAN
Slow Train
Coming

577



BOB DYLAN
Greatest Hits
Volume 1

577

La déontologie protège à la fois chercheurs et sujets expérimentaux

La déontologie de la recherche touche les activités de l'enseignement car il importe de sensibiliser les étudiants, le plus tôt possible au cours de leur formation, aux principes et modalités d'applications de la déontologie de la recherche. En effet, cette préoccupation rejoint l'une des missions fondamentales de l'Université, soit celle de l'enseignement. La politique de l'Université en matière de déontologie de la recherche devra encourager les professeurs et les chercheurs à s'acquiescer de cette tâche.

Voilà la politique globale en matière de déontologie à l'UQAM.

En clair, il faut, dans le domaine de la recherche, obtenir des sujets expérimentaux leur consentement éclairé, respecter l'intégrité de la personne, prévenir les atteintes physiques ou psychologiques, évaluer les risques et les bénéfices, ne pas porter atteinte à la confidentialité ni à l'intimité des sujets, assurer une protection légale aux chercheurs... «C'est tellement vaste, le champ de la déontologie, que nous sommes allés au

plus urgent, commente M. Guy Avon, membre du comité institutionnel de déontologie. Des pressions gouvernementales aussi bien aux États-Unis qu'au Canada ont amené la plupart des organismes subventionnaires à exiger un avis déontologique d'un comité institutionnel sur chacun des projets de recherche qui touchent à l'humain. Surtout depuis qu'aux États-Unis on a soulevé la question de l'éthique en rapport avec certaines expériences effectuées sur ou avec des sujets humains (recherches médicales, recherches sociales impliquant des groupes particuliers)».

À l'UQAM, la formation d'un comité de déontologie remonte à 1975. L'éthique se conçoit principalement à un triple point de vue: social, psychologique et physique. Un exemple d'ordre social: le tort susceptible d'être causé par la publication des résultats d'une recherche à un groupement ethnique très faiblement représenté dans une population (plus l'échantillon est petit, plus les individus qui le composent deviennent expo-



M. Guy Avon: «Pour l'Université, le respect d'un code moral accepté n'est pas qu'un choix mais aussi une obligation». Outre M. Avon, font partie du comité institutionnel Mmes Berthe Lavergne, [Institut Armand-Frappier], et Dolorès Gagnon-Heynemand [sciences de l'éducation]; MM. Georges Leroux [philosophie], André Bergeron [sexologie], Jean-Guy Alary [sciences biologiques] et Benoît Vaillancourt [secrétariat général].

sés à être identifiés). Sous l'aspect psychologique, tout ce qui relève d'un conditionnement de comportement pose en soi un problème moral. Ainsi, à la suite de projections de films d'accident, un sujet peut devenir traumatisé. Quant à la santé physique des individus, elle concerne toute la recherche médicale ou paramédicale avec interventions directes, ou utilisation de drogues, ou conduite d'activi-

tés pouvant mettre en danger l'état physique du sujet observé. Un chercheur, si compétent et si passionné soit-il, est-il toujours bon juge de la protection des sujets expérimentaux, s'interroge M. Avon.

Dès la mise sur pied du comité institutionnel, des comités départementaux - en kinanthropologie, en sexologie et en sciences de l'éducation, entres autres - ont été

constitués. Ils étudient chacun des projets de recherche ayant trait à l'humain, apportent les premiers correctifs s'il y a lieu, puis réfèrent le dossier au comité institutionnel. Ce dernier a trois possibilités: refuser le projet (cas très rare), l'accepter sous condition, ou tel quel (la plupart des cas). Toute cette filière s'appuie sur un code moral accepté.

C.A.

L'histoire entre les mains des Beaucerons

«L'histoire appartient aux gens qui l'ont vécue, non aux universitaires. On doit déboucher sur une interprétation de l'histoire par ceux qui la font.» Telles sont les principales conclusions d'une communication que Pierre Mayrand et Maude Céré (du Groupe de recherche-action Haute-Beauce UQAM) adressaient récemment lors du Colloque de l'Association des professeurs d'histoire du Québec.

L'on sait que l'objectif de ce groupe de recherche - unique au Québec - est la création

d'un écomusée de la Haute-Beauce visant la prise en charge par la population locale de son développement culturel et communautaire. L'écomuséologie est essentiellement fondée sur les principes de base de la décentralisation, de la participation et de la cohérence régionale.

Mme Céré (inscrite à la maîtrise en étude des arts) et MM. Mayrand (du département d'histoire de l'art) ont d'abord défini pour les participants de l'atelier le concept de l'écomusée en tant que miroir



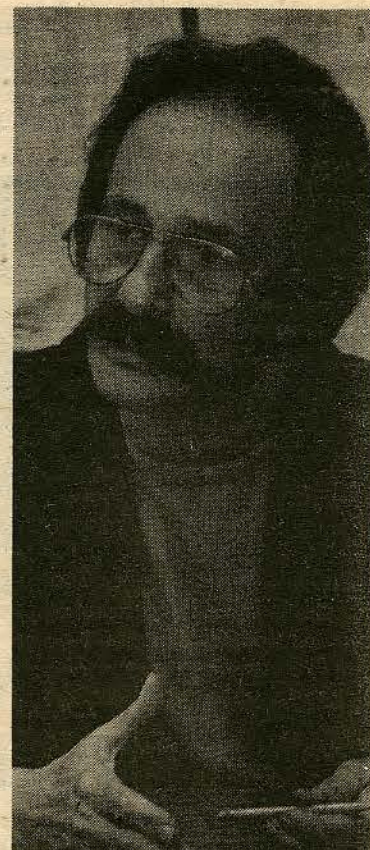
Saint-Evariste, Québec

d'une population donnée, puis spécifié les stratégies éducatives mises au point en ce sens depuis trois ans. «Les gens, commente M. Mayrand, voulaient surtout savoir comment la participation a pu se réaliser, très étonnés de la qualité de celle qui existe en Beauce. Mais moi aussi je m'étonne constamment! Du peu de résistance de la population à se prendre en mains, de l'imagination créatrice qu'elle déploie au service de son histoire, de son expression culturelle, de l'aménagement de son territoire».

L'illustration de ce type de recherche à distance qui relie l'UQAM urbaine à l'arrière pays beauceron, a été faite sur deux plans: le travail en milieu scolaire et les réalisations actuelles en éducation populaire et de masse. Sur ce

dernier plan, les démarches pédagogiques effectuées à Saint-Hilaire de Dorset, une des «antennes» de l'écomusée, ont retenu l'attention. «Nous avons raconté comment le plus petit village de la Beauce est en train d'écrire sa mémoire collective; comment, poursuit M. Mayrand, tout le monde est mobilisé pour cette activité d'expression communautaire; comment la population deviendra son propre éditeur de sa propre histoire.»

Jusqu'ici les spécialistes et scientifiques de tout acabit se sont passablement tenus éloignés de ces milieux, d'où la difficulté d'y oeuvrer pour ceux qui brisent le mur du silence. «Nous avons beaucoup à apprendre, conclut Pierre Mayrand, parce qu'en tant que



M. Pierre Mayrand

définisseurs et personnes-ressources, nous faisons partie intégrante de ce processus d'éducation permanente. Nous avons à nous ajuster à d'autres réalités, à respecter d'autres règles du jeu.»

Surtout, il en est persuadé, pour demeurer aussi vivant que le milieu qu'il prétend desservir, l'organisme (dont il est le créateur) ne devra jamais s'institutionnaliser.

D.N.

Prix Universitaire de l'AADM à une étudiante de l'UQAM

Mlle Diane Noël, terminant sa maîtrise en psychologie à l'UQAM, a reçu le 19 octobre dernier le Prix Universitaire de l'Association américaine pour la déficience mentale, Région X, pour un travail émérite. Ce prix comporte une bourse de 500\$ et une année de membership à l'Association.

Le prix a été décerné dans le cadre du 28e Congrès annuel de l'A.A.D.M., qui s'est déroulé à Montréal. Le mémoire de MA de Mlle Noël, qui a retenu l'attention du jury, est intitulé «Evaluation d'un programme pour le traitement de l'automu-

tilation chez des sujets retardés mentaux.»

L'Association, qui groupe aujourd'hui quelque 20 000 professionnels, a été fondée en 1876 par le médecin français Edouard Séguin.

Mlle Noël a agi à titre de présentatrice à une session du congrès, avec M. Paul Maurice, professeur au département de psychologie. Les autres enseignants de l'UQAM qui ont agi également à titre de présentateurs sont Mme Georgette Goupil et MM. Henry Markowits, Gilles Trudel et Jacques Thivierge.

Une tutelle... (suite de la page 1)

plastiques, fait remarquer M. Jannard. Il fallait donc fixer des critères d'allocation afin qu'il y ait adéquation entre les besoins et les activités d'en-

seignement, et équité entre les secteurs.»

Poursuivant le travail amorcé au printemps dernier, M. Bernèche, administrateur dé-

«Je me prépare»... (suite de la page 1)

ment et plus simplement appelé le CRISP. Tout ce qu'on veut savoir et qu'on n'a jamais osé demander sur les possibilités d'études au Québec, au Canada et à l'étranger, on le trouve sur les rayons du CRISP, en plus, côté carrières et professions, de monographies, revues spécialisées, références diverses sur le marché du travail. Les collections du CRISP s'enrichissent d'année en année.

Clarifier un choix d'études? S'orienter ou se réorienter vers tel programme plutôt que tel

autre? Ou hélas, penser à décrocher? Préciser la carrière où on songe à s'engager? Ces démarches peuvent s'épauler de deux manières. L'étudiant ou l'étudiante qui désire éclairer son cheminement personnel, individuel, autonome, rencontre alors privément le conseiller d'orientation. Mais si on souhaite se renseigner sur les études, les carrières, le marché de l'emploi, un autre ressource est disponible, celle du conseiller en information scolaire et profes-

sionnelle, (ISEP: ne pas confondre avec le module!) avec qui on peut avoir une consultation soit individuellement, soit en groupe.

L'accueil au service: cinq jours par semaine, et maintenant, quatre soirs au lieu de deux. Au téléphone: 282-3185. C.A.

présent et l'avenir de leur discipline: orientations et modifications de programme, axes de développement, approches pédagogiques, lien entre l'enseignement et la production personnelle, mise sur pied de projets de recherche-crédation, etc.

«L'assemblée départementale sera appelée, précise M. Bernèche, à établir une hiérarchie dans ces questions. Non pas qu'il n'y ait pas eu réflexion jusqu'ici, mais dans l'ensemble elle s'est faite de façon morcelée et confuse, sans donner lieu à une philosophie de travail précise.»

Notons que, depuis son entrée en fonction au départe-

ment d'arts plastiques, M. Bernèche a vu à ce que chaque atelier soit doté d'un système de ventilation et de dépoussiérage qui annule les risques d'atteinte à la santé des étudiants; il a de plus amené chaque professeur à présenter un syllabus de cours en début de session indiquant le contenu du cours, les modes d'évaluation, les coûts possibles pour les inscrits. Ces deux réalisations répon-daient à des demandes répétées des étudiants.

MM. Jannard et Bernèche sont d'accord sur un point: la collaboration des professeurs du département leur est jusqu'ici entière.

D.N.



2035 rue St-Denis
Montréal, Qué.
H2X 3K8
RESERVATION
Tél.: 849-8802

Table d'hôte à partir de \$4.50
servie du lundi au vendredi
de 11h30 à 19 heures

Spécialités - sanglier et bison

Ouvert le samedi de 17 heures à 23h30
Le dimanche, de 17 heures à 22 heures

clinique dentaire les atriums
870 est. de maisonneuve,
c.p.123, montréal, h2l 1y6
842-9557

jacques cournoyer, dentiste
paul lacoste, dentiste

LE PAYS DES MERVEILLES

Le YMCA du Centre-Ville
offre un service de halte-garderie
ouvert tous les jours
du lundi au vendredi
de 9 heures à 18 heures

Coût: \$1.25 l'heure
Age minimum: 18 mois

1441 rue Drummond
Tél.: 849-8393 - poste 771

POUR UNE INFORMATION COMPLÈTE ET PERTINENTE

LISEZ
FÉMININ PLURIEL

Le magazine qui informe, divertit et ... écoute !

Vous y trouverez plusieurs articles traitant à fond des sujets d'actualités, des chroniques sur la politique, l'économie, la loi, l'automobile le cinéma, la littérature et d'autres tous signés par des journalistes de renom.

Un entretien avec
Pauline Marois
Ministre à la Condition
féminine.

Le P.Q. achète les femmes
et rembourse les maris.

Où comment le P.Q.
s'est servi adroitement
de l'électorat féminin
pour gagner des votes
à peu de frais.

Femmes et accidents
de travail.

La loi sur la santé
et sur la sécurité au travail
a des limites,
notamment celle concernant
les droits de la femme
ou des travailleuses.

AU SOMMAIRE DE NOVEMBRE.



Les curriculum-vitae
ou l'art de devancer
les questions.

Des experts expliquent
la meilleure façon
de préparer son
curriculum-vitae
pour obtenir le poste
désiré.

Le club 281:
Des hommes nus pour ...

Du strip-tease à la
mode d'aujourd'hui:
les hommes se déshabillent
et les femmes
applaudissent.

Mitterrand et les françaises:
Un président qui tient
plus qu'il ne promet.

Un regard scrute
les premières initiatives
du gouvernement français.

FÉMININ PLURIEL EST EN VENTE PARTOUT.